

**Zeitschrift:** La Croix-Rouge suisse

**Band:** 85 (1976)

**Heft:** 4

**Artikel:** La chaîne téléphonique : une activité originale des Croix-Rouges norvégienne, suédoise et néerlandaise

**Autor:** P.V.

**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-683499>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 05.10.2024

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# La chaîne téléphonique: une activité originale des Croix-Rouges norvégienne, suédoise et néerlandaise

Photo Croix-Rouge norvégienne, Erik Lundgren

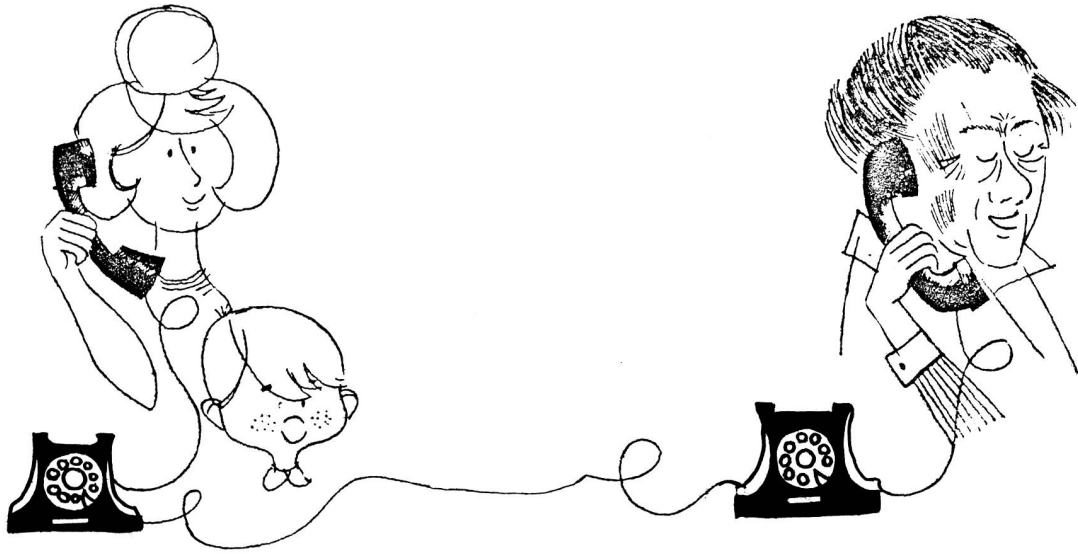


Photo Norsk Telegrambyra A/S



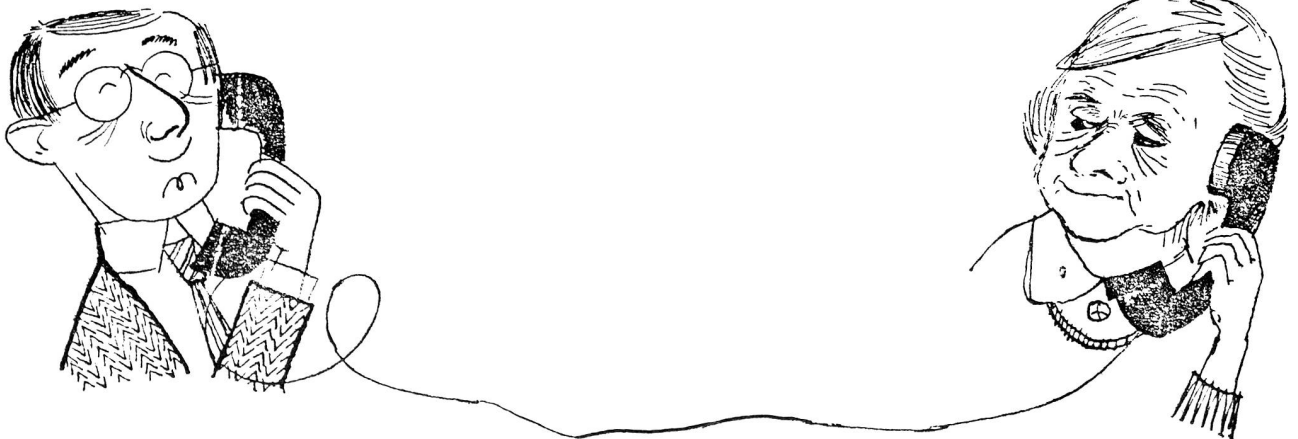
Le téléphone comme moyen de se créer des amis... L'interlocuteur à l'autre bout du fil n'est pas là uniquement pour contrôler que tout va bien ou pour obtenir l'aide ou le service nécessaires. On peut l'appeler simplement pour bavarder un moment, pour se sentir quelqu'un comme les autres.

Comment fonctionne une chaîne téléphonique? C'est ce que vous montrent les illustrations suivantes tirées d'un dépliant de la Croix-Rouge suédoise.



Chaque jour à 9 heures, Mme Osterlund, membre de la Croix-Rouge et mère de famille, appelle Mlle Soderlund.

Mlle Soderlund, qui a 87 ans, vit seule. Ses amis sont morts et sa famille habite loin de chez elle.



M. Vässterlund, retraité et membre de la Croix-Rouge, appelle, chaque jour, Mme Nordlund.

Mme Nordlund a 84 ans et vit seule dans sa villa. Ses enfants demeurent ailleurs.

M. Franson est handicapé et immobilisé sur une chaise roulante, mais il peut téléphoner. Il a promis d'appeler chaque jour Mlle Gustafon, Mme Hansson et M. Isaksson.



Mlle Gustafon, qui a 25 ans, est handicapée et vit seule dans un meublé.



Mme Hansson a 63 ans, mais elle est déjà retraitée à cause d'une maladie de cœur. Veuve depuis quelques années, elle vit seule.



M. Isaksson, 82 ans, vit dans une petite maison très éloignée de toute habitation.



Mlle Carlsson, 82 ans, a quelque difficulté à marcher et vit seule dans un appartement pour retraités. Elle appelle M. Davidson.



M. Bengtsson, 74 ans, vit seul dans un appartement depuis que sa femme est morte. Il appelle Mlle Carlsson.



M. Davidson, qui a 77 ans, est un vieux garçon sans aucune parenté dans le voisinage. Il appelle...



Mme Eriksson, qui est préposée au service des amis de la Croix-Rouge, et lui dit que tout va bien.

Si quelqu'un, dans la chaîne téléphonique, ne parvient pas à atteindre son ami du téléphone, il, ou elle, doit appeler la personne responsable de la chaîne, qui à son tour, veille à ce que quelqu'un, par exemple un voisin, le concierge, l'infirmière visiteuse du quartier, ou la police, découvre ce qui s'est passé, et voie si quelque aide est nécessaire.

L'un des grands problèmes que doivent affronter bon nombre de personnes âgées ou handicapées est celui de leur isolement. Elles souffrent de ne plus avoir assez de contact avec autrui. Elles ont peur d'être seules s'il leur arrivait un accident ou si elles avaient soudainement besoin d'aide.

Pour adoucir leur solitude et leur créer des liens, la Croix-Rouge norvégienne a organisé un service original de contacts par téléphone, qui complète les activités de son service des visites à domicile. Cette «chaîne téléphonique» s'étend de plus en plus, car elle répond à un réel besoin.

Ce sont des volontaires procurés par des organisations d'entraide qui en assurent le bon fonctionnement. Travaillant en étroite collaboration, ils ne rencontrent quasiment que des réactions positives à l'égard de leur tâche. «Ma vie a changé et s'est beaucoup améliorée depuis que j'utilise la chaîne téléphonique», constatent la plupart des gens.

Condition «sine qua non» évidente: la personne âgée ou handicapée doit disposer d'un téléphone. Si tel n'est pas le cas, on fait appel aux autorités locales pour en obtenir un. Celles-ci acceptent de poser un appareil lorsque la situation le justifie, sachant qu'elles y gagnent d'un point de vue financier. Les bénéficiaires leur sont ainsi moins à charge, puisqu'ils peuvent affronter eux-mêmes leurs problèmes.

Le téléphone leur permet de trouver une réponse à leur besoin de contact humain, de demander une aide à domicile ou d'appeler un service de santé, par exemple. D'autre part, comme bon nombre de personnes âgées ou handicapées ne connaissent pas bien leurs droits dans le domaine de la sécurité sociale, le service des contacts par téléphone joue également un rôle important d'information.

Il serait faux de dire que l'idée de la «chaîne téléphonique» a été conçue sur la seule initiative de la Croix-Rouge. En effet, cette activité semble avoir vu le jour aux Etats-Unis et au Canada sous la forme de diverses entreprises privées.\* Toutefois – c'est là une constatation réjouissante – la «chaîne téléphonique» Croix-Rouge se répand aujourd'hui dans un nombre toujours croissant de pays. C'est ainsi que la Croix-Rouge néerlandaise, une société nationale fort dynamique et moderne, a décidé d'introduire ce système dans les premiers mois de l'année 1975. Les résultats de cette expérience semblent être des plus concluants. Tout comme en Norvège, la chaîne néerlandaise est destinée à permettre aux personnes âgées ou esseulées, aux handicapés et aux malades, de s'entraider sans effort physique particulier. Il est réconfortant et plus facile pour eux d'échanger quelques mots avec des com-

pagnons d'infortune qu'avec de la famille ou des connaissances que des coups de téléphone trop fréquents pourraient finir par lasser.

A l'instar de la Norvège, les responsables qui assurent le bon fonctionnement du système sont des volontaires: ils se recrutent parmi les ménagères que des travaux domestiques retiennent au foyer quelques heures par jour, parmi des retraités voire même des handicapés qui tous, pour l'une ou l'autre raison, éprouvent le désir et le besoin de communiquer avec leurs semblables et de prêter à ces derniers une oreille secourable.

Le terme «chaîne» n'aurait pu être mieux choisi: il s'agit effectivement d'une succession de chaînons dont le premier est le responsable du circuit. C'est lui – ce premier chaînon – qui téléphonera au premier participant de la chaîne téléphonique. Celui-ci se mettra à son tour en contact avec un deuxième qui téléphonera à un troisième, et ainsi de suite. Le dernier participant de la chaîne se mettra en rapport avec le responsable quelque temps plus tard et refermera ainsi le circuit. Tout le monde aura été touché en une journée et aura de cette façon trouvé remède à sa solitude et ses problèmes.

P.V.

\*En Suisse, des institutions d'entraide telles que Pro Senectute et Pro Infirmis connaissent déjà le système de la «Chaîne téléphonique».

**Transports et voyages**  
dans le monde entier avec

Bâle, Brigue, Buchs, Chiasso, Genève, Romanshorn, St-Gall, St-Margrethen, Schaffhouse, Vallorbe, Zürich

Vos

**Bulletins de versement**

au nom de votre entreprise seront imprimés à des prix avantageux par

l'imprimerie de bulletins de versement

**Spühler & Cie. SA**  
8630 Rütli ZH  
Téléphone 055 31 21 57